



**R. VAN DEN BROEK, Pseudo-Cyril of Jerusalem, On
the Life and the Passion of Christ. A Coptic
Apocryphon, “ Supplements to Vigiliae Christianae ”
118, Leyde – Boston: Brill, 2013**

Anne-Catherine Baudoin

► **To cite this version:**

Anne-Catherine Baudoin. R. VAN DEN BROEK, Pseudo-Cyril of Jerusalem, On the Life and the Passion of Christ. A Coptic Apocryphon, “ Supplements to Vigiliae Christianae ” 118, Leyde – Boston: Brill, 2013. Apocrypha, 2013. hal-01297128

HAL Id: hal-01297128

<https://hal.science/hal-01297128>

Submitted on 2 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A.-C. Baudoin, recension de R. VAN DEN BROEK, *Pseudo-Cyril of Jerusalem, On the Life and the Passion of Christ. A Coptic Apocryphon*, « Supplements to Vigiliae Christianae » 118, Leyde – Boston : Brill, 2013, dans *Apocrypha* 24 (2013), p. 308-311.

R. van den Broek propose l'édition et la traduction anglaise d'une homélie copte sur la vie et la Passion du Christ contenue dans le manuscrit M610 (Pierpont Morgan Library). L'ouvrage s'ouvre sur une riche introduction qui présente les manuscrits, le texte et l'ensemble d'homélies auquel il peut appartenir. Deux appendices précèdent la bibliographie – alphabétique, par auteur – et les index (index des mots grecs utilisés dans le texte copte, des sources bibliques, gréco-latines, coptes et enfin arabes, syriaques et éthiopiennes, puis des noms propres et des thèmes).

L'édition du texte copte repose principalement sur le manuscrit M610 (fin du IX^e s.). La langue est le dialecte sahidique avec des éléments fayoumiques. Un second manuscrit, E 16262 (musée de l'Université de Pennsylvanie), palimpseste et fragmentaire, soutient l'édition du M610 ou apparaît dans l'apparat critique (§5-7 ; 15-19).

Le texte est appelé *In Passionem Domini* par Orlandi et *Homily Delivered on the Wednesday after Easter* par Depuydt, mais le colophon indique que l'homélie est prononcée « au petit matin du 4^e jour de la Grande Pâque », donc pendant la Semaine sainte. Cette mention, l'ampleur des thématiques abordées, ainsi que la conviction que Cyrille de Jérusalem n'est pas l'auteur de l'homélie ont entraîné l'A. à proposer un titre éditorial mentionnant la pseudonymie ainsi que la vie – et non pas la seule Passion – du Christ.

Dans la présentation du texte est d'abord rappelée la mise en scène de l'homélie, qui mentionne les « écrits de nos pères les apôtres » apportés à Cyrille. L'A. évoque d'autres homélies introduites sur ce modèle puis étudie les liens probables entre son texte et trois apocryphes, les listes d'apôtres, une œuvre apocryphe sur Pilate et une chronologie inhabituelle de la Semaine sainte. La liste d'apôtres utilisée dans l'homélie contient des détails sur les parents des apôtres et sur leur profession. Dans un intéressant tableau sont comparées les différentes formes des listes chez le Ps.-Cyrille et dans trois autres textes dont le texte et la traduction sont proposés en appendice 1 (*De apostolorum parentibus* ; Ps.-Chrysostome, *A Homily on the Resurrection and the Apostles*, §83-84 ; trois ostraca coptes).

L'analyse de l'œuvre apocryphe sur Pilate est décevante. L'A. l'identifie comme une compilation – antérieure à l'homélie – de traditions variées et connues séparément, notamment un récit du procès de Jésus devant Hérode et Pilate et un épisode détaillé sur le songe de Procla (§111-153). L'A. propose un rapprochement peu approfondi avec la *Paradosis Pilati*, pour la mort glorieuse de Pilate, et avec les *Acta Pilati*, à cause de l'énumération de miracles de Jésus. En revanche, l'accusation de profaner le Sabbat et de détruire la loi, prononcée dans le contexte du procès, peut être rapprochée des *Acta Pilati*, de même que l'utilisation de l'adjectif *στασιαστός* à propos des Juifs. Dans cette étude lexicale manque cependant la référence au Ps.-Évode (*On the Passion and the Resurrection*, §37). Enfin, l'A. relève une chronologie inhabituelle de la Semaine sainte, dérivant de la *Didascalia Apostolorum* 21 (syriaque) ; il propose en appendice 2 une traduction anglaise de la « Lettre sur la chronologie de la Semaine sainte » d'Épiphanie de Salamine, texte qui, comme le psautier manichéen, dépendrait de la même source. La particularité la plus remarquable de cette chronologie est que le dernier repas et l'arrestation de Jésus n'ont pas lieu le « jeudi » mais le « mardi ». La convergence de ce déroulement avec la *Narratio Iosephi* est soulignée et finement étudiée. Pour la correspondance calendaire entre les mois de Parmoute, de Nisan et

d'avril, l'A. propose un parallèle avec l'homélie *On the Passion and the Resurrection* et avec Flavius Josèphe.

Trois particularités du texte sont ensuite mises en parallèle avec d'autres passages de la littérature apocryphe et patristique. Sur la question du Christ divin, le Ps.-Cyrille témoigne d'une forme de monophysisme (l'homme en train de souffrir est Dieu). L'homélie présente deux passages où Jésus révèle sa divinité, une christophanie avant l'agonie au Mont des Oliviers et une discussion avec Pilate, au cours de laquelle il montre qu'il peut apparaître et disparaître. À propos de l'apparence extérieure de Jésus arrivant devant Pilate sont indiqués des parallèles textuels et iconographiques. Est enfin étudiée la désignation de Moïse comme « prophète-tueur ». Le geste de Moïse est rapproché par l'homéliste avec Jn 18, 10.

L'A. propose enfin une datation du texte proche de celle du manuscrit : selon lui, la présence de Marc, Luc et Paul dans la liste d'apôtres empêche une datation antérieure au VIII^e s., de même que la description physique de Jésus, ce qui l'amène à dater l'homélie de la première moitié du IX^e s. Il est bien entendu, même si l'A. ne le précise pas, qu'il s'agit de dater l'état du texte dont on dispose, sans tenir compte d'une éventuelle réécriture ou d'une traduction d'un texte antérieur.

Est ensuite présenté un ensemble de huit homélies coptes attribuées à Cyrille de Jérusalem. Pour chacune d'elle, l'A. rappelle le cas échéant le nom de l'éditeur (Campagnano, sauf CPC 118, Coquin-Godron), donne la souscription, un résumé commode et quelques notes. Il s'agit des homélies « On the Life and the Passion of Christ » (CPC 113), celle qu'il édite et traduit, « On the Passion and the Resurrection » (CPC 116), « On the Resurrection » (CPC 117), « On the Resurrection and the Passion » (CPC 114, inédite), « On New Sunday » (CPC 115), « On the Virgin Mary » (CPC 119), « On the Holy Cross » (CPC 120), « On Mary Magdalene » (CPC 118). On peut regretter que l'A. tienne la pseudépigraphie pour acquise au point de ne pas étudier les liens avec le corpus de Cyrille de Jérusalem ; il ne s'arrête pas non plus sur les liens avec le corpus du Ps.-Évode, qui semblent pourtant appartenir au même cycle.

L'A. étudie ensuite l'existence d'un cycle du Ps.-Cyrille et propose des datations relatives des textes qui pourront être réexaminées par A. Le Tiec, dans le cadre de sa thèse sur les homélies coptes sur la Passion (dir. J.-D. Dubois) et A. Peroys, qui a avancé quelques pistes dans son mémoire de diplôme de l'EPHE (dir. J.-D. Dubois ; réédition, traduction et commentaire de l'homélie CPC 116).

Deux lacunes de l'étude sont regrettables. L'A. n'envisage jamais une évolution des états du texte ; sa proposition de datation fait coïncider rédaction et création. Or il aurait été intéressant d'examiner l'attribution à Cyrille de Jérusalem et la possibilité de la traduction d'un canevas peut-être du IV^e siècle. Manque aussi le relevé des parallèles avec d'autres textes, les homélies coptes sur la Passion d'une part – cela fait l'objet de la thèse d'A. Le Tiec – et, d'autre part, les textes conservés en guèze, en arabe ou en carchouni, mais probablement issus de sources coptes (souligner que le geste de Caïphe déchirant ses vêtements est contraire à la loi de Moïse : cf. *Lamentations de Marie* 3, 6 ; désigner Pilate comme étranger : cf. *Martyre de Pilate* 7 et 11 et, en copte, *Homélie sur la vie de Jésus et son amour pour les apôtres* 16, 1-3 ; vision de Pilate d'un aigle de lumière : cf. *Martyre de Pilate* 35). De nombreux rapprochements sont aussi à proposer avec le *Livre du Coq*, notamment l'échange de lettres – au contenu certes différent – entre Pilate et Hérode (7, 11-20) ou la proposition de Pilate de livrer son fils, à mettre en parallèle avec la lettre de Procla prête à mourir pour Jésus (8, 10).

Les résumés de nombreuses homélies et les recoupements de textes, malgré les lacunes, rendent cet ouvrage utile à un lectorat intéressé par l'homilétique, par les apocryphes du Nouveau Testament et par la littérature copte.